

Vivaldi: Orlando Furioso. Spinosi, 2011 dvd Naïve

dvd événement

Fureur vivaldienne

L'Orlando vivaldien serait-il le meilleur opéra du Vénitien?

L'un

de ses ouvrages brûlants, vertigineux dont les tempêtes et les impuissances primitives enfin révélées, si proches de l'univers

halluciné de L'Arioste égalent les meilleurs Haendel et Rameau... C'est

tout l'apport de Christophe Spinosi, artisan motivé pour un Vivaldi,

incandescent, tout de braises et de passions, de solitudes et de folies

troublantes.

Après l'avoir enregistré au disque chez le même éditeur, ([Orlando Furioso, Naïve, 2004](#))

voici le dvd qui suit les représentations scéniques à Nice, et à Paris

(TCE) dont les prises font ce témoignage majeur (mars 2011).

[Lire notre critique de l'Orlando Furioso présenté à Nice en mars 2011.](#)

Tout le travail de **Pierre Audi**

cible le miroir trompeur des apparences, ces faux semblants qui

écrasent les âmes: même la magicienne Alcina, souveraine des coeurs et

des amants, en s'amourachant du bien fade Ruggiero, est strictement

seule et incomprise: à l'opposé de cette étoile noire et cendres de

l'infidélité faite passion, s'inscrit le profil volcanique et crépusculaire de Roland, le fou d'Angélique, mû par son désir exclusif;

pour Angelica; d'un côté la reine volage, de l'autre: le chevalier fidèle, éperdu, obstiné, maudit. A l'aune de ce contraste saisissant, le metteur en scène fait un spectacle plein de nuances froides et sombres, jusqu'au III où les décors s'effacent, les masques tombent et la folie humaine envahit tout la plateau, faisant de l'Orlando furioso, une scène désenchantée d'âmes errantes, percutante préfiguration des opéras de Tchaïkovski (Onéguine, Dame de Pique) voire de Janacek (De la maison des morts). La vision est impeccable, stupéfiante, et la réalisation... parfaite de bout en bout. La distribution séduit irrésistiblement par sa force expressive, la finesse des émotions atteintes. Pour nous, le trouble vient surtout de l'excellente **Jennifer Larmore**, magicienne humaine, souveraine déjà perdue malgré elle: l'amour et le désir sont bien des gouffres de perdition et d'amertume. Quelle justesse dans le style. Saluons aussi par sa vérité le Medoro de **Romina Basso**... Et dans la fosse, les éclairs se font joyaux déjà tout feu tout flamme, « Sturm und drang », voire préromantiques; quand **Christophe Spinosi** tempère et cisèle le tempérament et la fougue dont il est capable, Vivaldi rejoint... Mozart. Les Vivaldiens seront aux anges. Les néophytes découvriront enfin une partition hautement théâtrale. DVD incontournable.

✖ **Antonio Vivaldi (1678-1741): Orlando furioso.**

Dramma per musica in tre atti RV 728 (1727). Orlando, Marie-Nicole Lemieux. Alcina, Jennifer Larmore. Angelica, Verónica Cangemi. Ruggiero, Philippe Jaroussky. Astolfo, Christian Senn. Bradamante,

Kristina

Hammarström. Medoro, Romina Basso. Ensemble Matheus. Chœur du
Théâtre

des Champs-Élysées. Jean-Christophe Spinosi, direction. Mise
en scène,

Pierre Audi. Dramaturgie, Willem Bruls. 1 dvd Naïve.